et religieuses, intéressant le diocèse de Marseille et le gouvernement général de l'Eglise. C'est ainsi qu'il a publié des travaux sur Mgr Belsunce et la chronologie des Papes d'après le *Liber Pontificalis*.

Mgr OLIVIERI, curé de Saint-Roch, à Ajaccio, nommé évêque de ce diocèse, est né en 1834. Il est chevalier de la Légion d'honneur.

Mgr DUBILLARD, chanoine de Besançon, nommé évêque de Quimper, est né à Soye (Doubs), en 1848. Prêtre en 1869, il fut nommé la même année directeur au grand séminaire de Besançon, où il avait fait ses études. En 1881, il en devint supérieur ; en 1890, il fut nommé par Mgr Ducellier, vicaire général. Le nouvel évêque a publié un cours de théologie qui est très répandu.

Mgr CARSALADE du PONT, chanoine d'Auch, nommé évêque de Perpignan, est né en 1847. C'est un archéologue de mérite, dont plusieurs écrits ont été justement remarqués. Il était archiviste du diocèse et aumônier des prisons d'Auch.

Mgr SCHŒPFER, nommé évêque de Tarbes, est né à Colmar, le 23 avril 1843. Il entra au séminaire de Saint-Sulpice, après avoir fait ses études au collège Stanislas. Il s'était destiné d'abord au professorat et avait visé l'école normale. Il eut le bonheur de rencontrer sur son chemin Mgr de Ségur. Le saint aveugle avait la clairvoyance des âmes et discerna dans le cœur du rhétoricien la vocation ecclésiastique.

Secrétaire de l'archevêché de Paris, de 1866 à 1871, il s'y trouvait lors de la Commune et fut tenu en prison pendant douze jours par les insurgés.

Vicaire à Notre-Dame-des-Victoires en 1872, l'abbé Schœpfer fut promu en 1887 premier vicaire de Notre-Dame des Champs, et, en 1895, curé de Saint-Georges; au mois de janvier de l'année courante, il avait été nommé curé de Saint-Pierre du Gros-Cailhou.

Mgr de CORMONT, nommé évêque de Saint-Pierre et Fort-de-France, né à Paris, en 1847. Après avoir fait ses études au lycée Bonaparte, il entra au ministère des Finances, comme attaché au cabinet du ministre. Ordonné prêtre en 1876, il fut immédiatement nommé vicaire à Sainte-Madeleine, où il demeura seize ans. Aumônier des Dames du Sacré-Cœur en 1894, il fut appelé, peu après, à siéger parmi les chanoines